

le secret du succès économique de l'Allemagne, des Etats-Unis et de tant d'autres pays.

d. Nov'kov, un écrivain russe a publié, il y a un quart de siècle un ouvrage intitulé: **Le gaspillage dans les sociétés modernes** et M. Henri Joly disait: "Incontestablement il se gaspille beaucoup de santé, beaucoup d'esprit, beaucoup de paroles, beaucoup de sentimentalité et finalement beaucoup d'argent, dont personne ne retire de profit." Pourquoi, par l'organisation n'essaierait-on pas d'enrayer ce gaspillage?

Et comment former cette organisation? En faisant appel à toutes nos grands corps publics, à nos associations nationales, à nos compatriotes, dont le succès a couronné l'oeuvre. Nous fera-t-on croire qu'il n'y a pas assez d'éléments de choix dans notre nationalité pour qu'on arrive à créer un organisme parfait?

Vaut-on maintenant que nous résumions en quelque formules toute notre thèse? Nous n'aurons qu'à rédiger dix commandements de la race:

- 1°—Se bien pénétrer de l'idée que la race canadienne-française mieux douée qu'aucune autre, peut si elle le veut conquérir la première place dans le domaine économique et que cette conquête la libérera du plus cruel des asservissements: celui de l'argent.
- 2°—Que pour lutter avec succès notre race doit être forte et robuste, qu'elle doit se multiplier et croître pour combler les vides et assurer sans cesse des renforts. Préservons-la contre les périls qui la menacent et les fléaux qui la déciment.
- 3°—Reformons notre enseignement. Rendons le plus pratique, plus utilitaire. Dirigeons nos fils vers les carrières nouvelles. Désencombrons les professions, que nous garderons pour une élite. Débarrassons nous du préjugé scolaire, qui peuple notre province de déclassés.
- 4°—Exploiter tout ce que notre vieux sol et son sous-sol si féconds renferment de richesses, de ressources, sans quoi une main étrangère se les appropriera et nous serons pour toujours sans patrimoine.
- 5°—Organisons le retour à la terre, par la colonisation et arrêtons la désertion des campagnes par l'organisation de la vie agricole.
- 6°—Mettons en valeurs les ressources inestimables de notre province par la colonisation industrielle. Créons des grandes et des petites industries. Ne laissons rien perdre de nos richesses.
- 7°—Adaptons nos méthodes de commerce aux exigences nouvelles. Sachons utiliser les aptitudes de nos compatriotes et faisons sortir de cette carrière ceux qui y végètent, au grand détriment de notre expansion commerciale.
- 8°—Mobilisons tous nos capitaux. Employons-les aux succès de la grande oeuvre de relèvement. Exigeons la coopération des banques, de la mutualité, du gros capitaliste, et même de l'épargniste, afin que pas un dollar ne reste "embusqué."
- 9°—N'épargnons rien pour que notre "Vieux Québec" ait sa place sur les marchés du monde. Faisons-le connaître par la brochure, par le tourisme, par des expositions, par nos représentants officiels, par les agents commerciaux.
- 10°—Créons dès maintenant le grand organisme qui mettra en mouvement toutes nos énergies nationales.